



3 Série de cinq toiles en trompe l'œil, "Les Portes", de l'allemand G. Richter.

4 Formes d'aluminium et de vinyl de H. Saxe (Canada).

5 La fresque de R. Bagautdinov "La Division de fer" et la sculpture de Y. Tchernov "Dans le port de Mourmansk", témoignage de l'art soviétique.



dans un gros soupir, empêchant un spectateur déçu de s'abandonner aux joies du « Déconditionneur », ou de connaître les effets de l'inquiétant petit bouton rouge qu'il venait de tirer. Il ne faudrait pas croire que la création en 1967 connaisse fatalement la mécanique ou l'électronique et s'achemine vers un spectacle audio-visuel programmé. Que la peinture proprement dite soit ici en perte de vitesse, c'est incontestable. A part les compositions-portraits du groupe lettriste qui propose les effigies de Bardot, Picasso, seules demeurent quelques toiles « popartistes » qui dénoncent la guerre, la publicité. Reliefstranslucides, sculpture-objet, tableau-collage, objets-climat, on ne sait quel terme s'adapte le mieux à ces œuvres qui révèlent un

goût du neuf et des formes élémentaires. Le style tient à la fois du super-market et de l'objet manufacturé. C'est une chose acquise la jeunesse se passionne pour les matériaux de son époque. Les matières plastiques souples ou dures ont remplacé les toiles, la peinture au pistolet, l'huile et les pin-ciaux. Les techniques artistiques ont fait peau neuve : on moule le plexiglas sur des châssis d'acier, on découpe le fibreglass, on colle le polyester, on stratifie sous polystyrène. Le résultat en est un art en plein éclatement, dégagé de toutes les notions traditionnelles de beauté et d'harmonie, et qui, dans la provocation, fait l'apprentissage de ses nouvelles possibilités. Les couleurs hurlent bien un peu, un parallélépipède de plexiglass rose américain ressemble bien un peu à son voisin italien de teinte noire, d'où souvent une

impression de déjà vu. Mais ceci est secondaire au stade de la Biennale, on ne vient pas y rendre hommage à des œuvres achevées, ni juger le talent d'artistes reconnus; on vient s'enquérir de la santé de l'art.

Quant à porter un jugement de valeur sur la Biennale et en tirer une conclusion sur l'avenir de l'art en général, ceci serait bien hasardeux. Que nous a-t-il été proposé, sinon une première prise de contact avec des artistes généralement inconnus? Une ou deux pièces permettent seulement l'approche d'une œuvre. Il reste donc beaucoup de questions posées, autant de réponses en suspens et une certaine curiosité pour quelques noms et tendances. Laissons le temps agir, assurés qu'à notre époque de vitesse, l'attente sera courte.

Anne Tronche

LEXIQUE DES DERNIERS MOUVEMENTS DE L'ART MODERNE :

Pop Art : Figuration qui utilise les techniques de la publicité et de la photographie pour témoigner d'une nouvelle civilisation. Le mouvement, venu d'Outre-Atlantique avec un peintre comme Rauschenberg, influence bientôt toute l'Europe.

Op Art et Cinétisme : Le Op Art ou Optical Art a son origine dans les recherches visuelles du Bauhaus poursuivies durant les années 20 par les peintres : Kandinsky, Klee, Moholy-Nagy et d'une façon plus solitaire par Mondrian. Grâce au progrès des techniques, les artistes Op Art utilisent des matériaux contemporains pour jouer avec les transformations optiques des formes et des couleurs. Les Cinétiques animent leurs créations d'un mouvement d'origine mécanique, électrique ou électronique, combiné à une source lumineuse. Vasarely et Le Parc sont respectivement les représentants les plus célèbres du Op Art et du Cinétisme.

Nouvelle figuration : Jeunes peintres qui

utilisent la figuration pour traduire une pensée en images. Volontiers littéraire, cette peinture d'idées, se réfère à des situations absurdes, à des climats oniriques pour inquiéter et dérouter l'esprit.

Nouveau réalisme : Art qui se réfère à l'objet. Actuellement ce mouvement est divisé en diverses tendances dont les deux plus marquantes sont les « Objecteurs » et le « Mec-art ». En intégrant l'objet dans leur œuvre les « Objecteurs » lui confèrent une nouvelle dimension philosophique. Tandis que les tenants du « Mec Art » font le constat du monde moderne à travers l'objet neuf non transformé, utilisé à des fins plastiques et souvent intégrés à un décor élaboré.

Automat : groupe qui se propose d'adapter les progrès de la technologie, comme la mécanique ou l'électronique, à la représentation du réel. Cet art, fertile en inventions, s'apparente à un bricolage sans fonction utilitaire.